



12^e BIENNALE DU 9^e ART

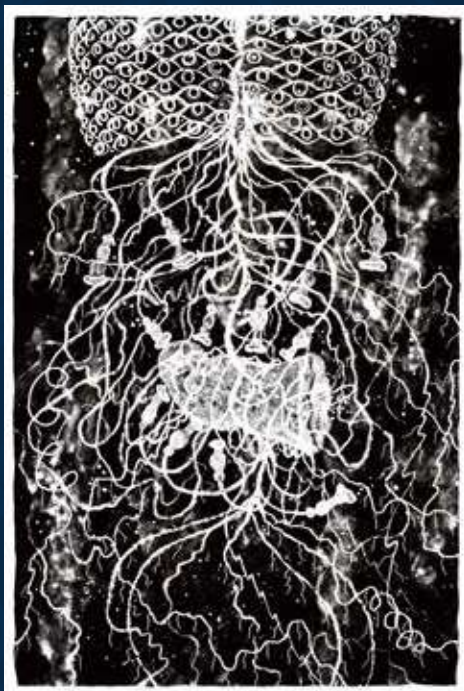
21 JUIN > 16 NOVEMBRE 2025

MUSÉE THOMAS HENRY - CHERBOURG.FR

DOSSIER DE PRESSE

BRECHT EVENS

LE REPAIRE DE LA MÉDUSE



SYLVIE CHABROUX > RELATIONS PRESSE
06 64 25 48 42
SYLVIE@CHABROUX.COM

Brecht Evens © 2022 Michael Woolworth Editions

12^e BIENNALE DU 9^e ART

21 JUIN > 16 NOVEMBRE 2025

Éditorial

Depuis sa création en 2002, la Biennale du 9^e Art se distingue de manifestations similaires par l'intérêt qu'elle porte à l'esthétique de la bande dessinée. Centrée sur les productions plastiques (dessin, estampe, etc.) plutôt que sur la narration, la programmation a toujours fait la part belle aux techniques d'imprimerie d'art dont les auteurs se sont progressivement emparés. Généralement considérées, dans les années 1980, comme des produits dérivés d'albums, les premières sérigraphies apparues sur le marché résultaient d'agrandissements de cases.

Au fil du temps, l'estampe produite en tirage limité devient un nouveau mode d'expression pour des dessinateurs comme François Avril, Nicolas de Crécy et bien sûr Brecht Evens. Ce dernier inverse le processus en créant des œuvres originales destinées à être réduites à la taille de cases et enchâssées dans une planche de bande dessinée. L'illustrateur flamand, tête d'affiche de la Biennale 2025, inaugure un cycle consacré à une nouvelle génération d'auteurs en prise directe avec l'esprit de notre époque. Des thèmes régénérés qui mêlent le sociétal à l'intime tels que la parentalité toxique, les vicissitudes de la vie de couple ou les secrets de famille. Avec toujours comme fil conducteur la valorisation de l'imprimé.

Pour cette nouvelle édition, la Biennale du 9^e Art développe une programmation enrichie à l'échelle du Quasar, le centre culturel dans lequel est implanté le musée Thomas Henry. Des expositions sont proposées en résonnance, autour d'auteurs de la même génération que Brecht Evens, et des rencontres et ateliers de pratique artistique rythmeront l'évènement pendant 5 mois.

L'accessibilité pour tou.te.s aux propositions culturelles est un enjeu majeur que poursuit la Ville de Cherbourg-en-Cotentin. Ainsi, des actions spécifiques sont programmées dans le cadre de la Biennale du 9^e art pour le jeune public, et notamment le public scolaire, et pour les publics éloignés, à l'instar des rencontres prévues à la Maison d'arrêt de Cherbourg-en-Cotentin dans le cadre du dispositif national Culture-Justice.

Catherine Gentile,
Maire adjointe en charge de la Culture et du Patrimoine
Maire déléguée de Cherbourg-Octeville



© Ville de Cherbourg-en-Cotentin

Le musée Thomas Henry, un musée inattendu

**Musée Thomas Henry,
Le Quasar,
Esplanade de la Laïcité
50100 Cherbourg-en-Cotentin**

Horaires d'ouverture de l'exposition :
du mardi au vendredi de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h
samedi et dimanche de 13 h à 18 h
Fermé les lundis et jours fériés
02 33 23 39 33

Plein tarif : 6 €
Tarif réduit : 4 €
Gratuit le mercredi pour tous.
Pass musées valable
dans les 2 musées de Cherbourg-en-Cotentin,
expositions à volonté pendant 12 mois : 10 €



En poussant la porte du musée Thomas Henry, vous serez surpris de découvrir une exceptionnelle collection d'art européen, qui s'étend sur plus de cinq siècles, de la Renaissance au XIX^e siècle. Fra Angelico, Filippino Lippi, Jacob Jordaens, Nicolas Poussin, Jean-Siméon Chardin, Jacques-Louis David, Jean-François Millet, Paul Signac... autant de grands maîtres qui escortent le visiteur dans une promenade singulière à travers l'art européen. Plus de 300 œuvres d'art sont présentées au public, à travers un parcours de 1 250 m².

Le musée doit son remarquable ensemble de peintures et de sculptures à un homme, Thomas Henry (1766-1836). Né à Cherbourg, Thomas Henry fut l'un des plus grands marchands d'art parisiens du début du XIX^e siècle. Entre 1831 et 1835, il donne 164 peintures et sculptures à sa ville natale, afin d'y « allumer le flambeau des arts ». Cette donation constitue le fonds premier du musée.

Le musée conserve également la deuxième collection publique d'œuvres de Jean-François Millet en France, après le musée d'Orsay. En effet, Jean-François Millet est né en 1814 à une vingtaine de kilomètres de Cherbourg, et a connu sa première formation artistique en arpentant les salles du musée Thomas Henry. La collection regroupe des œuvres de jeunesse et notamment un bel ensemble de portraits, où le jeune Millet représente ses proches.

Le musée Thomas Henry propose une programmation annuelle d'expositions temporaires dynamique et variée : archéologie, beaux-arts, et organise depuis 2002 la Biennale du 9^e art, exposition monographique consacrée à un grand nom de la bande dessinée, et conçue avec lui (Enki Bilal, Schuiten et Peeters, Moebius, Jacques Tardi, Nicolas de Crécy, etc.).

EXPOSITION TEMPORAIRE
du 21 juin au 16 novembre 2025

BRECHT EVENS, *Le Repaire de la Méduse*

Musée Thomas Henry

Commissariat scientifique : Amélie Payan

Production et conception artistique :
Michael Woolworth et Laurie Hurwitz

Production générale et mise en œuvre :
Musée Thomas Henry



Brecht Evens © Stéphane Monserant 2024

BRECHT EVENS, *Le Repaire de la Méduse*

Depuis 2002, la Biennale du 9^e art de Cherbourg-en-Cotentin s'emploie à mettre en avant les productions d'artistes qui ont fait l'histoire de la bande dessinée. Expositions monographiques de grands maîtres européens comme Bilal ou Schuiten, suivies d'un cycle américain avec des rétrospectives de Will Eisner ou Winsor McCay... Le musée Thomas Henry, en faisant rentrer l'art protéiforme de la bande dessinée en ses murs, a été précurseur, rompant ainsi avec les conventions. Bande dessinée et beaux-arts ne se confrontent pas, ils font partie d'une même lignée faite de multiples ramifications. Les techniques de l'estampe et autres procédés d'impression d'art, qui sont au cœur du projet depuis son origine, représentent une passerelle entre l'univers du livre et celui des arts visuels. Pour sa 12^e édition, la Biennale du 9^e art de Cherbourg-en-Cotentin poursuit son exploration des arts graphiques et narratifs et sa réflexion autour de l'image imprimée. *Le Repaire de la Méduse*, exposition exclusive de Brecht Evens, est une invitation dans la « fabrique des images », et tout particulièrement dans celle des estampes. Cette technique que l'artiste flamand découvre auprès de Michael Woolworth, maître d'art de l'estampe, occupe une place importante dans ses dernières productions et est au cœur de l'exposition. À mi-chemin entre l'univers du livre et celui des arts visuels, l'estampe est un médium singulier dont Brecht Evens s'empare pleinement. Avec plus de 70 lithographies, gravures ou manières noires, souvent inédites, ainsi que des dessins originaux, l'exposition nous invite à admirer la richesse et la diversité plastique de l'œuvre de Brecht Evens. Auteur, illustrateur, dessinateur, Brecht Evens déploie son art avec une force singulière tant à l'échelle de la case, de la page ou du livre qu'à celle du mur d'exposition. Dès la publication des *Noceurs* en 2009 (éditions Actes Sud BD), l'artiste flamand capte notre œil grâce à ses audaces

formelles virtuoses. Gouache, aquarelle, encre, Brecht Evens accorde ces techniques, les superpose pour créer des explosions de couleurs dans lesquelles grouillent des détails par centaine. Si l'artiste a su très vite se faire remarquer grâce à un style inimitable, c'est en explorateur qu'il repousse les langages graphiques et les techniques à leurs limites. Chaque page blanche est pour lui une incitation à rompre avec son propre style et éviter l'écueil du maniérisme.

Avec *Le Repaire de la Méduse*, exposition inédite conçue comme une promenade intérieure le long des méandres de la création, nous sommes invités à admirer l'art de Brecht Evens, en constante expansion. Du croquis à l'original, peinture ou estampe, c'est le geste créatif qui est mis à l'honneur.

Œuvres de jeunesse, carnets de notes, maquettes de couverture de livre... l'exposition s'ouvre avec des fragments d'intimité à observer, dans lesquels semblent se tapir le dessin en puissance, celui des originaux qui composent les différents ouvrages de Brecht Evens. Le visiteur est amené à regarder « à travers » le livre, à passer « de l'autre côté » de la page imprimée avant d'arriver dans le cœur de l'exposition, la « salle des machines », celle de l'atelier de Michael Woolworth. Car c'est là-bas que Brecht Evens crée une partie de son dernier ouvrage, *Le Roi Méduse* (publié en 2024 aux éditions Actes Sud BD). Pensée comme un triptyque, cette aventure fait la part belle à l'image, tant dans le fond que dans la forme. Aussi, Brecht Evens embarque Michael Woolworth, lithographe hors pair, pour une aventure commune. Les estampes présentées sont nées de cette collaboration artistique qui témoigne du rapport physique au dessin et de l'importance de la relation directe à l'outil et à la matière. Entre les deux, un lien fort, le dialogue de l'artiste et de l'artisan qui travaillent de concert pour donner naissance à des pièces exceptionnelles. Brecht Evens

parcourt les possibilités techniques, se heurte aux contraintes de l'image imprimée. Des estampes en aplats ou explosions de couleurs mouvantes, des jeux de clairs-obscurs texturés viennent se confronter aux dessins en couleurs directes de l'artiste. Cette exposition nous montre comment Brecht Evens forge un « vocabulaire » graphique expérimental, explore différentes « écritures » artistiques et se saisit ainsi pleinement de tous les possibles de cet art « polyglotte » qu'est la bande dessinée.

scénographie :

La scénographie de l'exposition, qui se déploie sur près de 350 m², tend à restituer le foisonnement créatif et la multiplicité des expérimentations techniques caractéristiques de la pratique de l'estampe par Brecht Evens. L'accrochage met particulièrement en lumière les processus de création, en confrontant aux épreuves définitives des lithographies et bois gravés les états intermédiaires, et les différentes étapes de l'impression en couleurs. Le parcours est scandé par des agrandissements monumentaux de détails significatifs de ce travail d'impression.

Au cœur de l'exposition, le visiteur aura accès au « Repaire de la Méduse », l'atelier de Michael Woolworth à Bastille, recréé pour l'occasion. Autour d'une grande presse lithographique, essais et épreuves seront présentés au mur. Enfin, réparties au fil du parcours, de grandes vitrines ouvriront une fenêtre sur les sources d'inspirations de l'artiste et sa méthodologie de travail : ouvrages anciens, jeux de société, carnets de croquis.

Biographie :

Brecht Evens est né en 1986 à Hasselt en Belgique néerlandophone. À vingt-deux ans, il sort de l'école Saint-Luc de Gand (Belgique) avec, sous le bras, **Les Noceurs**, son projet de fin d'études. Son style inimitable, qui se caractérise par une maîtrise remarquable de la couleur et des transparences, l'éclatement des perspectives et le goût du détail, suscite immédiatement l'enthousiasme. Publié en 2010, **Les Noceurs** obtient le prix de l'Audace au Festival international de la Bande Dessinée d'Angoulême. Avec la parution des **Amateurs** (2011) et de **Panthère** (2014), la notoriété de Brecht Evens n'a cessé de croître, en France, où il vit désormais, comme à l'étranger, et dépasse aujourd'hui largement les frontières du monde de la bande dessinée. En 2018, il publie **Les Rigoles** chez Actes Sud BD, impressionnant roman graphique de plus de 300 pages, qui raconte les errances de trois noctambules dans une ville chimérique et sublime. Pour cette bande dessinée, Brecht Evens reçoit le Fauve – Prix Spécial du Jury au Festival international de la Bande Dessinée d'Angoulême 2019.

Entre deux livres, Brecht Evens travaille pour la presse et la mode. Il est représenté par Michael Woolworth pour ses éditions originales en lithographie, bois gravé et gravure, et par la Galerie Martel pour ses dessins et peintures sur papier, tous les deux à Paris.

En 2024, le dessinateur signe **Le Roi Méduse**.

Bibliographie :

Les Noceurs (Roman graphique)
Actes Sud BD, 2009

Les Amateurs (Roman graphique)
Actes Sud BD, 2011

Panthère (Roman graphique)
Actes Sud BD, 2014

Paris (carnet de voyage)
Louis Vuitton, 2016

Les Rigoles (Roman graphique)
Actes Sud BD, 2018

Idulfania (Recueil de strips d'humour)
Actes Sud BD, 2021

Le Roi Méduse - tome 1
(Roman graphique) Actes Sud BD, 2024

BRECHT EVENS, *Le Repaire de la Méduse*

par Amélie Payan, commissaire scientifique de l'exposition

Brecht Evens s'impose dans le paysage de la bande dessinée contemporaine dès la publication des *Noceurs* en 2009. Vingt-deux ans à peine et tout fraîchement sorti de l'école, il jette, avec ce qui était son projet de fin d'étude, un pavé dans la mare : un dessin chatoyant en couleur directe, une parfaite harmonie visuelle et narrative, il plonge le lecteur dans des atmosphères hors du temps. Une grande maîtrise et une patte déjà si singulières qui lui valent le surnom de « petit prodige de la bande dessinée » et le Prix de l'Audace du Festival d'Angoulême en 2011.

Aussi à l'aise sur des pleines pages foisonnantes que sur séquences vaporeuses et épurées,

Brecht Evens confirme sa virtuosité graphique et narrative au fil des publications : *Les Amateurs* (2011), *Panthère* (2014), *Les Rigoles* (2018), *Le Roi Méduse* (2024).

Autant d'ouvrages hors normes dans lesquels Brecht Evens questionne le medium bande dessinée, en détourne les codes pour s'en affranchir et laisser se déployer un trait sans contrainte. Génie touche-à-tout, Brecht Evens s'ouvre à toutes les formes que le dessin narratif peut prendre : illustrations, affiches, fresques, peintures ou dessins uniques ou sériels... Dans une symphonie de couleurs, Brecht Evens accorde encres colorées, aquarelles et gouache. Dans chacun de ses dessins, des strates colorées jouent avec la transparence ou le recouvrement dans un fourmillement de détails lumineux. Chaque dessin de l'artiste est un mille-feuille de couleurs : des tons pastels pour structurer l'image aux pigments percutants de la gouache qu'il dépose avec la minutie de son plus fin pinceau. En quelques années, l'artiste flamand a su nous proposer une œuvre aussi singulière qu'exigeante au fil des pages de ses livres ou sur les murs de galeries ou musées, nous prouvant que son trait est aussi percutant à l'horizontale de la lecture qu'à la verticale du

mur. Son dessin accroche l'œil par l'extrême créativité de ses compositions ou ses explosions de couleurs. Il pousse chaque fois plus en avant la construction de ses dessins et la composition de ses séquences dans une maîtrise stylistique dans laquelle il refuse de se complaire. Toujours en quête de nouveaux registres graphiques, Brecht Evens esquivé les pièges de la virtuosité en arpentant, depuis quelques années, les pistes de l'estampe. Dans le cadre de la Biennale de Cherbourg-en-Cotentin sera présenté, pour la première fois, un ensemble exceptionnel d'estampes réalisées dans l'atelier parisien de Michael Woolworth. Nous découvrirons les ressources plastiques de l'estampe dont Brecht

Evens a su tirer profit pour la conception du *Roi Méduse*, sa trilogie dont les volumes 2 et 3 sont encore en gestation.

Michael Woolworth - Brecht Evens : la convergence des talents

Américain installé à Paris depuis la fin des années 1970, Michael

Woolworth fait ses armes auprès de Franck Bordas, éditeur et imprimeur d'art, apprenant les rouages de l'art lithographique. Tous deux, également accompagnés par le grand-père de Franck, le maître-lithographe Fernand Mourlot, entament une collaboration et tissent des liens étroits avec les artistes avec lesquels ils collaborent, de Jean Dubuffet et Gilles Aillaud à Roberto Matta, en passant par les artistes de la Figuration Libre. Michael Woolworth se découvre alors une véritable passion pour l'impression d'art. Quand il décide d'ouvrir son propre studio en 1985, il choisit de s'équiper uniquement de presses manuelles. L'impression mécanique l'intéresse bien moins que le processus lent - et très physique - des techniques manuelles : lithographie, bois gravé, monotype, linogravure, eau-forte.... Il en apprécie les nuances et se perfectionne auprès des artistes qu'il accompagne tel un producteur pour trouver



le ton, la couleur voulue par l'artiste. Pour ce « maître d'art » (titre qu'il reçoit du Ministère de la Culture), l'impression d'art n'est pas au service de la reproductibilité d'une oeuvre d'art, mais un savoir-faire et une volonté de transmettre qu'il partage avec les artistes à des fins de création. C'est ainsi que de sa collaboration suivie avec Brecht Evens naît une relation inédite avec un artiste de bande dessinée, et quasi fusionnelle. C'est dans le cadre d'une commande pour accompagner l'édition luxe de son Travel Book *Paris* aux éditons Louis Vuitton que Brecht Evens rencontre l'imprimeur et éditeur d'art. L'artiste flamand pousse alors pour la première fois la porte de l'atelier de lithographie de la place de la Bastille, à Paris, et découvre cette « salle des machines » qu'il va dompter, petit à petit, à l'aide du regard expert de Michael Woolworth. Dès sa première expérience, Brecht Evens réalise que s'étend là, à la surface des pierres lithographiques et sous les presses, un nouveau

champ de blé qu'il est bien déterminé à aller fertiliser. Dans l'atelier de la Bastille, il doit composer avec de nouveaux outils, travailler avec une autre gestuelle. Curieux, il est à l'affût des nouvelles possibilités qui s'offrent à lui. Il écoute, observe, fouille dans les chutes et essais,

questionne. Le faiseur de livres s'ouvre à de nouvelles techniques d'impression, tente d'en comprendre les contraintes pour mieux chercher à les déjouer, et trouve en Michael Woolworth le parfait compère pour cela. C'est la rencontre, le point de jonction, de l'artisanat et de l'art. L'un n'est pas subordonné à l'autre, au contraire, les deux dialoguent, se complètent de la conception à la réalisation. Brecht Evens le comprend vite et tire parti des particularités de ces techniques savamment orchestrées par Michael Woolworth et son équipe pour développer de nouvelles expériences qu'il intègre à son récit dès *Les Rigoles* (il réalise alors neuf lithographies et bois gravés). Parfait contrepoint à son activité solitaire d'auteur-dessinateur, le travail en équipe stimule Brecht Evens. Aussi, dès 2020, en pleine pandémie mondiale, l'artiste utilise ses attestations de déplacement pour aller s'immerger dans l'ambiance de l'atelier et



retrouver un peu de contact humain. C'est alors qu'il surnomme l'endroit « Le Repaire de la Méduse ». De 2020 à 2023, il fait de ce lieu un véritable laboratoire d'expériences graphiques pour l'écriture et la conception du *Roi Méduse*, et y réalise son plus important corpus de travail avec près de 50 planches réalisées en bois gravé, lithographie ou eau-forte.

Parcours de l'exposition

La première salle de l'exposition est consacrée à ses débuts, avec de nombreux dessins originaux et documents issus de ses premiers livres, ainsi que de sa collaboration avec Louis Vuitton. Puis s'enchainent les images sorties de l'ouvrage *Les Rigoles*, qui voit éclore le fruit des premières collaborations entre Michael Woolworth et Brecht Evens. Planches peintes et estampes sont mises en regard. La patte reste la même mais le style s'adapte à la technique employée. Ces confrontations nous permettent de voir

comment Brecht Evens renouvelle ses écritures graphiques et comment celles-ci se déploient dans une variété de styles et de formats avec des impacts visuels uniques. Après cette première approche visuelle de l'estampe, le visiteur entre dans la « salle atelier » ou « salle des machines ».

Autour d'une presse gigantesque d'un autre siècle, des tubes de couleur, des épreuves, des tests de calage, de calibrages, des tirages « recalés » sont suspendus. On peut alors observer une même image et sa décomposition en calques de couleurs, le dessin préparatoire d'une estampe, à la structure tracée à la règle, tel le dessin de « l'architecture de l'image ». L'ambiance de l'atelier est ici reconstituée pour donner à voir les multiples étapes avant d'aboutir à « l'image juste » - celle qui conviendra aux deux parties. On est ici dans les coulisses de la fabrique de l'image, entre savoir-faire artisanal et vouloir-dire artistique. Face à cette salle, *La Mappemonde de la poésie lyrique* - lithographie monumentale aux airs de miniatures persanes. Un projet fou réalisé en 2016 alors que Brecht Evens est encore novice dans cette technique. Ce focus sur cette pièce magistrale permet au regardeur de saisir la

finesse de cette impression d'art, ses prouesses graphiques et techniques. C'est également une invitation à observer l'écriture graphique que développe l'artiste pour ce medium : une volonté de lisibilité, une démarche presque didactique à l'opposé des explosions de couleurs et de motifs hallucinés de certaines de ses peintures. Une succession de vitrines donne à voir carnets de l'artiste, croquis, références graphiques, lectures ou références parsemées dans *Le Roi Méduse* (plateaux de jeux, photos, couvertures de livres, gravures anciennes...). Se dresse alors comme un diorama de la pensée de l'artiste, la « fabrique de l'idée » qui nous plonge dans l'univers du *Roi Méduse*. Il est intéressant de constater que le travail d'estampe ouvre Brecht Evens à un autre type de « nourriture visuelle ». Si l'on retrouve l'influence de peintres comme Escher, Charles Burchfield, Jean Brusselmans ou des courants comme le pointillisme ou les miniatures persanes, Brecht Evens a constitué

un large corpus d'inspirations visuelles, comme un écho au savoir livresque de « Puer Universalis » comme est surnommé le personnage d'Arthur dans le *Roi Méduse*, issu de références à l'image imprimée : planches encyclopédiques ou anatomiques, schémas tirés de manuscrits arabes, planches d'Ernst Haeckel, estampes japonaises, ou reliures d'art. Autant de références qui l'inspirent pour des images à la lecture plus « nette », sans détour, mêlant néanmoins réalisme et spiritualité. Dans *Le Roi Méduse* tome 1, Brecht Evens bouscule ses habitudes. Pour ce projet pensé en plusieurs volumes, l'artiste adopte une approche plus méthodique que par le passé. Il répertorie les références visuelles glanées dans des livres ou sur le net, classe ses écrits, esquisse les séquences ou pleines pages. Dès ce travail préparatoire, Brecht Evens sait le traitement qu'il réserve à chacune de ses images croquées. En effet, chez l'artiste, les changements de techniques ne sont pas fortuits mais servent intrinsèquement la narration. La précision graphique est présente dès l'intention formulée. Successions de cases ou pleines pages, formats



variés, le visiteur a sous les yeux toute la maîtrise de la technique acquise par Brecht Evens. Aplats ou texturisation de la couleur, trait cerné ou superpositions diffuses, l'artiste exploite toutes les possibilités que lui offrent les techniques d'impression. Brecht Evens renouvelle constamment son vocabulaire graphique. Chaque image, comme une nouvelle manière de nous / se surprendre, est une entité qu'on perçoit immédiatement avant de la déchiffrer plus longuement. Face à ces oeuvres réunies, il nous prouve que l'estampe offre un mode d'expression à part entière qui impacte sa façon de raconter et de créer. Avec l'estampe, son cheminement vers l'image est inversé. Si lorsqu'il peint, Brecht Evens laisse l'image advenir par strates, l'artiste doit penser, pour l'estampe, une structure préalable. Il doit visualiser l'image finale pour la décomposer ensuite. « Quand tu fais une lithographie, tu

peux passer une journée entière à penser en magenta » déclare l'artiste. Mais dans les deux cas, il compose avec les « heureux accidents » qui l'emmènent parfois sur de nouvelles trajectoires. Brecht Evens apprivoise les contraintes, se mesure aux défis techniques de l'estampe pour proposer une autre façon d'happer

le regard. Il joue avec les rythmes de ses compositions, les motifs récurrents comme le cercle ou l'engrenage – peut-être inspiré des presses sur lesquels il travaille. Loin d'être une subordination à sa peinture, l'estampe se place dans un prolongement de l'art de Brecht Evens, comme une nouvelle option plastique. La maîtrise d'orfèvre de Michael Woolworth dans le monde de l'image imprimée combinée au génie artistique de Brecht Evens nous montre, à travers cette exposition qu'une oeuvre peut-être originale ET multiple. À l'ère du digital et de la reproduction numérique, cette exposition nous invite à saisir le temps de l'image – de sa conception à sa réalisation.

Programmation autour de la Biennale du 9^e art 2025 *Le Repaire de la Méduse*

Réalisation d'une œuvre en direct par Brecht Evens

Samedi 21 juin, à partir de 11h

Démo au cœur de l'exposition ! L'impression lithographique

Samedi 28 juin à 14h

Théophile Berthemet, responsable de l'atelier lithographie à l'ESAM de Caen, sera présent pour expliquer le procédé de l'impression lithographique. La démo sera faite avec la presse présente dans le parcours de l'exposition *Le Repaire de la Méduse*.

Visites guidées (à partir de 10 ans)

Avec la médiatrice du musée Thomas Henry

Dimanche 29 juin à 15h

Mercredi 9 juillet à 15h

Mercredi 23 juillet à 15h

Dimanche 27 juillet à 15h

Mardi 29 juillet à 15h

Vendredi 1er août à 15h

Dimanche 17 août à 15h

Mercredi 20 août à 15h

Jeudi 28 août à 15h

Jeudi 4 septembre à 15h

Dimanche 7 septembre à 15h

Mercredi 8 octobre à 16h

Vendredi 17 octobre à 16h

Jeudi 23 octobre à 15h

Dimanche 26 octobre à 15h

Dimanche 16 novembre à 15h

Cafés musée (à partir de 12 ans)

On se pose pour un café-musée !

Après une déambulation libre des participants dans l'exposition, place à leurs impressions ! Autour d'un thé ou d'un café, pas besoin d'être un expert pour partager un moment d'échange convivial sur les impressions et pensées suscitées par les œuvres exposées. La médiatrice pourra apporter des précisions et informations.

Dimanche 17 août à 16h30

Dimanche 7 septembre à 16h30

Dimanche 26 octobre à 16h30

Masterclass autour de la transmission d'un savoir-faire : la lithographie

Samedi 20 septembre à 14h30

Avec **Michael Woolworth**
et **Théophile Berthemet**

Michael Woolworth, est imprimeur en lithographie, spécialiste de lithographie sur pierre, bois gravé, monotype, linogravure et eau-forte, est détenteur du titre de Maître d'art. Décerné à vie par le ministère de la Culture, le titre de Maître d'art distingue des artisans de passion pour la singularité de leur savoir-faire, leur parcours exceptionnel et leur implication dans le renouvellement des métiers d'art. Plus qu'une reconnaissance, ce titre est le symbole d'un engagement et d'une volonté de transmettre.

Depuis 1994, 149 professionnels, acteurs de la création ou restaurateurs, ont été nommés Maîtres d'art et 105 métiers artisanaux mis à l'honneur.

Théophile Berthemet est responsable de l'atelier lithographie de l'ESAM de Caen, il est également collaborateur au sein de l'atelier Woolworth.

La masterclass sera suivie à 16h d'une démonstration du procédé de l'impression lithographique avec la presse présente dans le parcours de l'exposition *Le Repaire de la Méduse*.

Atelier enfants (4-7 ans)

Visite suivie d'un temps de pratique artistique

Mercredi 10 septembre à 15h

Mercredi 22 octobre à 15h

Club découverte (8-11 ans)

Visite suivie d'un temps de pratique artistique

Mercredi 29 octobre à 15h

Table ronde

*Bande dessinée,
une nouvelle génération*

Bibliothèque Jacques Prévert

Vendredi 20 juin de 16h à 18h

Avec **Édith Chambon**, **Brecht Evens**,
Aurélie William Levau

ainsi que des acteurs du secteur,

Thomas Gabison

(éditeur Actes sud BD, Dupuis

et directeur artistique du catalogue

de l'exposition *Le Repaire de la Méduse*),

Amélie Payan

(galeriste Huberty & Breyne

et commissaire scientifique

de l'exposition *Le Repaire de la Méduse*)

Rencontre

Samedi 21 juin de 10h à 12h

à la Librairie Ryst

Blaise Drummond, auteur du carnet de voyage *The Arctic* publié aux éditions Louis Vuitton, rencontrera le public cherbourgeois le samedi 21 juin à la librairie Ryst.

L'artiste irlandais évoquera ses pérégrinations autour du cercle polaire lors de ce projet éditorial, réalisé en 2015.



Catalogue de l'exposition

Brecht Evens,

Le Repaire de la Méduse

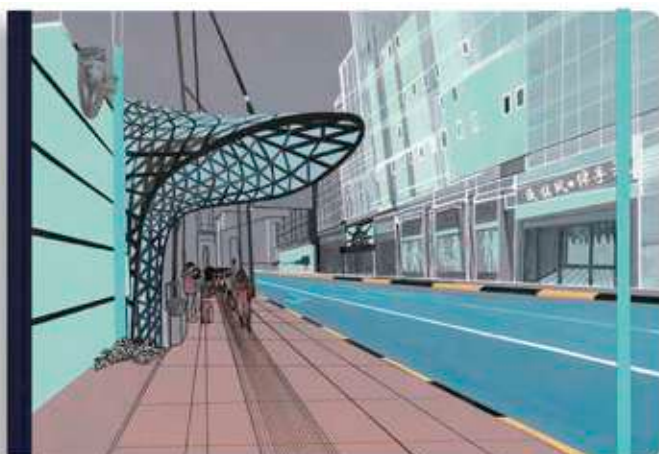
format 24 x 30 cm,

96 pages couleurs,

livre relié et mis sous jaquette poster

32 euros

(2025, Actes Sud BD)



© 2016, 2024, 2019, 2024, 2020, 2021, 2015, 2016. Louis Vuitton Malletier

EXPOSITION TEMPORAIRE
du 20 mai au 16 novembre 2025

VOYAGES DESSINÉS **LA COLLECTION LOUIS VUITTON** **TRAVEL BOOK**

Musée Thomas Henry
La Petite galerie

La collection Travel Book éditée par Louis Vuitton invite au voyage, qu'il soit mobile ou immobile, nourri du plaisir de l'évasion intellectuelle ou émotionnelle. Au fil des pages, les œuvres d'artistes de renom et de jeunes talents racontent les villes et les pays parcourus ou imaginés, leurs chemins escarpés et leurs architectures rectilignes, les lumières, les jours et les vies qui s'y déploient. Chaque artiste part ainsi à la rencontre de mondes qui lui sont étrangers, l'œil aiguisé, piqué par la surprise de l'inconnu ou stimulé par le plaisir de la redécouverte. Le lieu devient page blanche, vierge de tout repère ; les points de vue se transforment alors en véritables propos, à la fois narratifs, tendres, pittoresques, voire satiriques.

La rencontre entre Brecht Evens et Michael Woolworth a eu lieu en 2015 à l'occasion d'une commande lithographique pour son Travel Book consacré à Paris, chaque titre étant proposé en édition limitée à trente exemplaires, signés et numérotés par l'artiste. De cette collaboration supposée éphémère est née une amitié féconde qui a conduit l'illustrateur flamand à s'approprier les spécificités techniques de l'imprimerie d'art afin d'enrichir son style graphique.

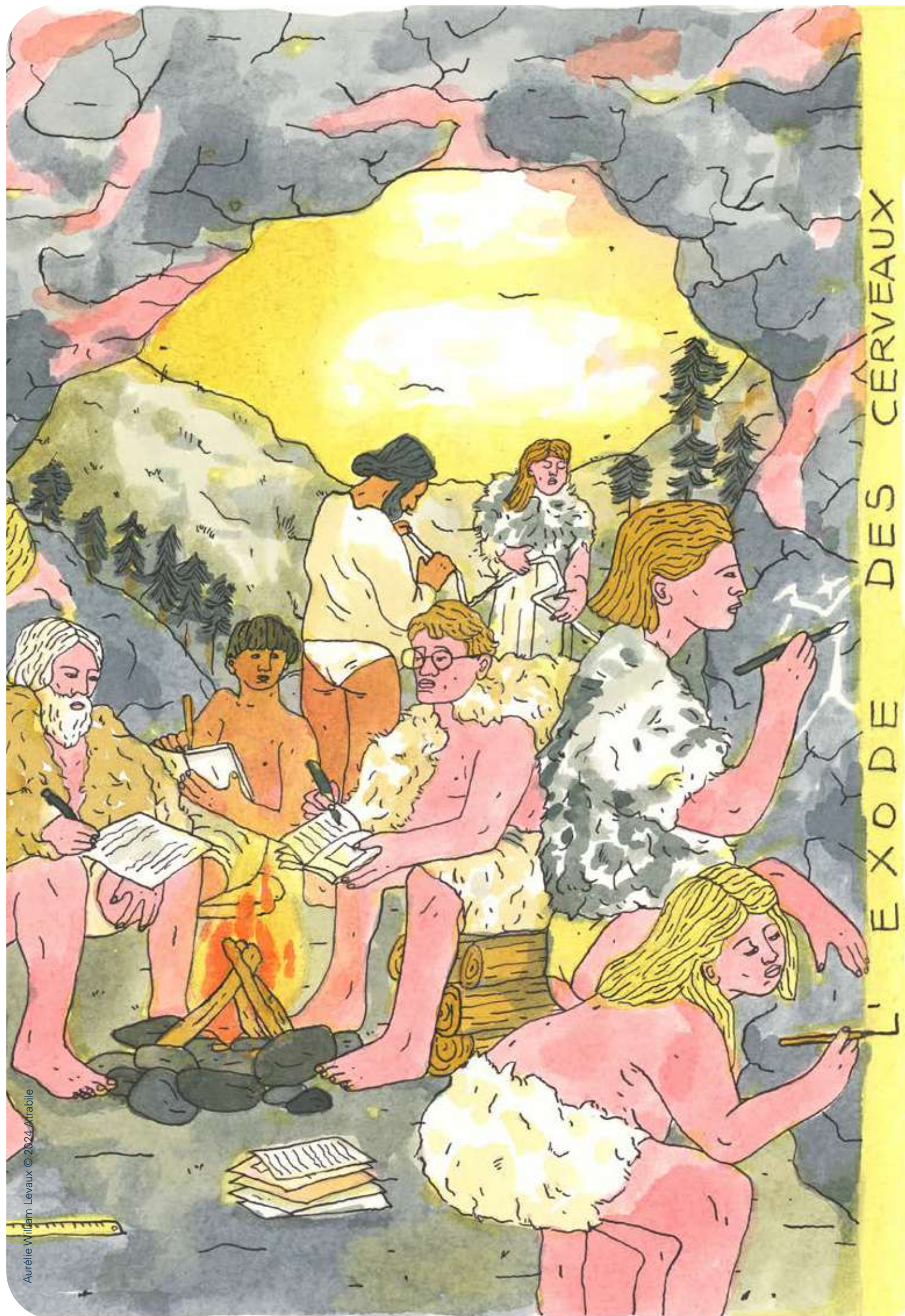
En contrepoint à l'exposition *Brecht Evens. Le Repaire de la Méduse*, le musée Thomas Henry met en lumière une sélection de lithographies réalisées par l'atelier Michael Woolworth pour la collection Louis Vuitton Travel Book. Parmi la douzaine d'artistes ayant frayed à ce jour avec le maître-imprimeur de Bastille, seront présentées des œuvres de ATAK (*Indonesia*), Laurent Cilluffo (*Amsterdam*), Marc Desgrandchamps (*Barcelona*), Blaise Drummond (*The Arctic*), Icinori (*Seoul*), Otobong Nkanga (*Shanghai*) et Liu Xiaodong (*South Africa*).

Louis Vuitton a mis à la disposition du musée vingt-deux œuvres originales aux techniques graphiques mixtes, entrant en résonance avec les sept lithographies imprimées à trente exemplaires, signées et numérotées, entre 2015 et 2024.

Commissariat scientifique :
Michael Woolworth et Louis Vuitton

Production et conception artistique :
Alizée Cormerais (Lords of Design)
et Louis Vuitton

Production générale et mise en œuvre :
Musée Thomas Henry et Louis Vuitton



EXPOSITION TEMPORAIRE
du 21 juin au 21 septembre 2025

AURÉLIE WILLIAM LEVAUX,
JUSQU'ICI TOUT VA BIEN

Artothèque de Cherbourg-en-Cotentin

Service de prêts – Exposition – Rencontres – Ateliers
Le Quasar
Place de Gaulle,
50100 Cherbourg-en-Cotentin
02 33 23 39 38

Horaires d'ouverture de l'exposition :
du mardi au dimanche de 13 h 30 à 19 h
Fermée les lundis et jours fériés.



Commissariat scientifique :
Amélie Payan et Camille Miossec

Production générale et mise en œuvre :
Artothèque



L'artothèque, c'est vivre plusieurs semaines (ou plus !) avec des œuvres d'art contemporain ! Créée en 1983, elle offre un choix de près de 2000 œuvres disponibles au prêt. Il s'agit d'une collection constituée d'œuvres éditées qui sont numérotées et signées, ou de multiples authentifiés par les artistes. C'est également un lieu d'expositions, de visites et d'animations autour de la collection. L'artothèque est ouverte à tous, elle est située au Quasar en façade du théâtre.

Pour cette nouvelle édition de la Biennale du 9^e Art, l'artothèque de Cherbourg-en-Cotentin inaugure pour la première fois une exposition dans ses murs. À cette occasion, elle présente le travail de l'artiste et autrice belge Aurélie William Levaux dans l'exposition ***Jusqu'ici tout va bien***.

Avec un style visuel à la fois percutant et poétique, elle explore des thématiques variées, teintées d'humour, de cynisme, parfois jusqu'à l'absurde. Qu'elle se représente elle-même ou qu'elle mette en scène son couple à travers des dialogues crus et drôles, ou encore qu'elle imagine des personnages fictifs, Aurélie William Levaux livre un récit à la fois intime et universel. L'écriture occupe une place centrale dans son travail. Aurélie William Levaux la transforme parfois en élément plastique à part entière, structurée et mise en scène comme un élément visuel.

Chaque nouvelle publication est l'occasion d'expérimentations, oscillant entre un retour aux fondamentaux de la bande dessinée avec ***Duettiste*** de la collection Bédé cœur et une composition libre de textes et d'illustrations, à l'image de son dernier ouvrage ***New Rural Wave*** (éditions Atrabile). Cette liberté de ton et de forme est une constante essentielle de son œuvre.

Cette exposition a été créée en partenariat avec la galerie Huberty&Breyne.

Biographie :

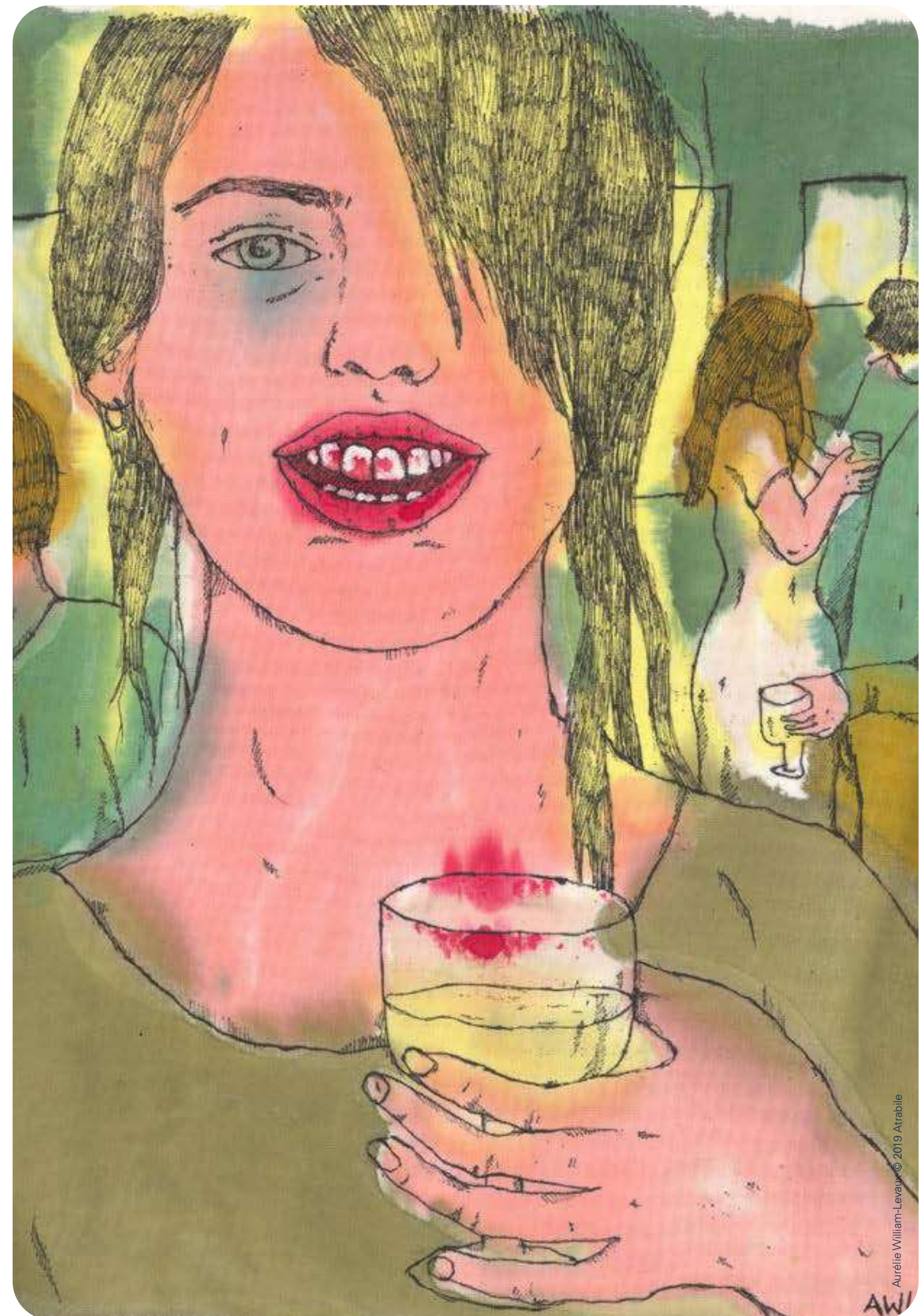
Aurélie William Levaux est une autrice et plasticienne belge, illustratrice de formation, née en 1981. C'est avec ses publications aux éditions de La Cinquième couche, **Menses ante rosam** (2008) et **Les Yeux du seigneur** (2010) qu'elle s'est fait remarquer par la scène artistique contemporaine. Son œuvre est au croisement de l'illustration, de la bande dessinée, du journal intime et de l'art contemporain. Aurélie William Levaux passe son temps à s'observer et à observer le monde, et nous partage son regard singulier à travers des publications protéiformes, bandes dessinées, romans illustrés, nouvelles.

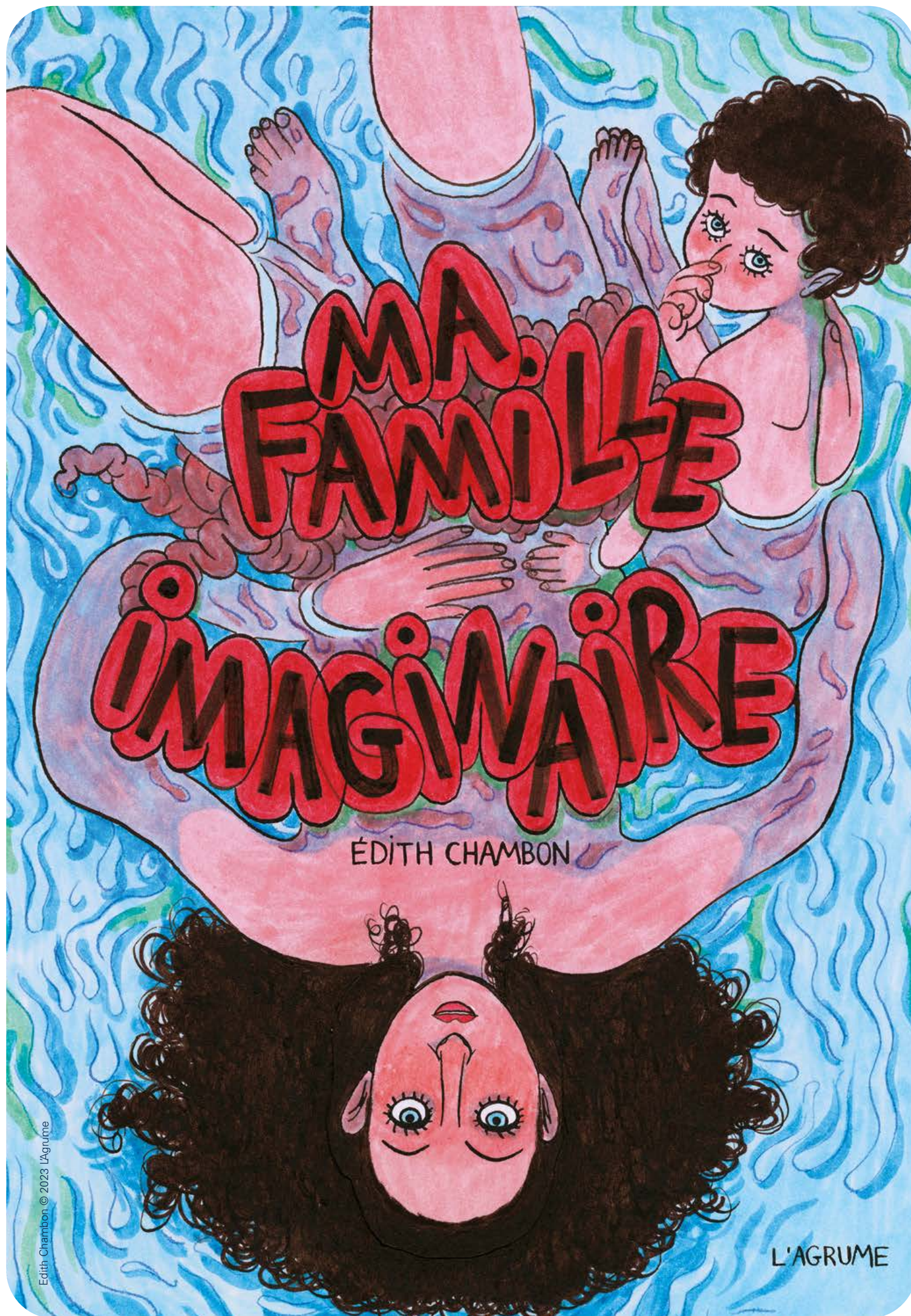


Bibliographie :

- New Rural Wave**, Atrabile, octobre 2024
Duettiste, BDCoeur, juin 2024
Les Nouveaux ordres, Le Monte-En-l'air, août 2021
Justice, Cambourakis, mai 2021
Bataille, Cambourakis, mai 2019
Le jour de travail, Le Monte-En-L'air, mai 2019
La vie intelligente, Atrabile, janvier 2019
Le Tas de pierre, avec Christophe Levaux, Cambourakis, avril 2018
La poutre de mon œil, Le Monte-En-L'air, 2016
Sisyphes, les joies du couple, Atrabile, avril 2016
La Réponse, Superloto éditions, avril 2015
Le festin des morts, avec Caroline Lamarche, TetrasLyre, septembre 2014
Le verre à moitié vide, Atrabile, septembre 2014
Johnnychrist, une certaine empathie envers le fragile, avec Moolinex, Atrabile, mars 2013
Sous ta barbe mon âme est morte, United Dead Artist, septembre 2011
C'était ça ou couvrir le monde de crottes de merde, avec Moolinex, septembre 2011
Prédictions, avec Isabelle Pralong, Atrabile, juin 2011
Les yeux du Seigneur, La Cinquième Couche, mars 2010
Menses ante Rosam, La Cinquième Couche, novembre 2008
Sehnsucht, Mycose, janvier 2006
Abandon, Mycose, décembre 2004
Le vilain Petit Chameau, Mycose, décembre 2003

HUBERTY
& BREYNE





EXPOSITION TEMPORAIRE

du 20 septembre au 13 décembre 2025

ÉDITH CHAMBON, MA FAMILLE IMAGINAIRE, UNE EXPLORATION DE L'INTIME

Bibliothèque Jacques Prévert
Le Quasar

Esplanade de la Laïcité
50100 Cherbourg-en-Cotentin

Horaires d'ouverture de l'exposition :

Mardi, jeudi et vendredi : 13h-18h

Mercredi : 10h-19h

(18h pendant les vacances scolaires)

Samedi : 10h-18h

Fermée les dimanches, lundis et jours fériés

02 33 23 39 40

bibliotheque.prevert@cherbourg.fr



Commissariat scientifique : Constance Legoubey

Production générale et mise en œuvre :
Bibliothèque Jacques Prévert



« Je souhaite à travers un récit autobiographique en bande-dessinée, partager mon histoire de famille, car je considère que la question du transgénérationnel comme héritage pathologique est plus universelle qu'on ne le pense lorsqu'on y est assujéti. » C'est par ces mots qu'Édith Chambon, autrice du roman graphique et autobiographique *Ma famille imaginaire*, présente son ouvrage et les prémisses de sa création. En résidence d'auteurs à Angoulême, elle commence à travailler sur un projet lié à l'institution du mariage et aux carcans qu'elle impose notamment aux femmes. Un projet qui va se muer au fur et à mesure du temps en une introspection sur sa famille et ses secrets, où se mêlent révélations dramatiques et instants de joie. Les sujets abordés, douloureux mais importants, tranchent avec le graphisme coloré des pages sur lesquelles Edith nous raconte son histoire à l'aide d'encre et de feutres.

Pour la bibliothèque Jacques Prévert, l'exposition du travail d'Édith Chambon est l'occasion de mettre en lumière des thématiques difficilement abordées, sur les rapports aux autres, à soi, sur les non-dits et les secrets, qui finissent par éveiller les consciences et aider ainsi les futures générations. À l'aide de planches originales, de reproductions et de carnets de croquis, Édith nous racontera comment on peut, à travers l'art, dépasser les traumatismes familiaux et tenter d'en guérir les maux.

Édith Chambon grandit à la campagne du côté de Saint-Émilion qu'elle quitte en 2000 après un baccalauréat en Arts Plastiques. Elle poursuit dans cette voie et obtient une licence d'Arts Plastiques à Bordeaux, puis se spécialise finalement dans l'illustration et la bande dessinée à l'école Émile Cohl à Lyon dont elle sort diplômée en 2008. Elle part ensuite vivre et travailler à Paris dans l'édition jeunesse notamment, la bande dessinée et la presse. Après avoir publié plusieurs livres de commande, elle éprouve le besoin de raconter ses propres histoires... Elle commence alors à écrire, parallèlement à son métier d'illustratrice, son premier projet solo de roman graphique, ***L'Autel des mariages***. En résidence à la Maison des Auteurs à Angoulême depuis octobre 2020, elle voit évoluer cette comédie satirique autour de l'institution du mariage, vers un récit autobiographique dans lequel elle interroge les enjeux familiaux et les héritages psychiques charriés par la découverte des secrets de famille.

Ma famille imaginaire,
L'Agrume, 2023

Nos droits, leurs combats,
Irène Cohen-Janca,
illustré par Édith Chambon,
Éditions des Éléphants, 2021

Le bus 666, Pierre Colin Thibet
et Sylvie Nordheim,
illustré par Édith Chambon,
Thierry Magnier, 2020

Sophie et les petites filles modèles
adapté de la Comtesse de Ségur
par Jean-Pierre Kerloc'h,
illustré par Édith Chambon,
Glénat, 2019

273 amis, Gep,
illustré par Édith Chambon,
Circonflexe, 2018

La vie en bio, Gep,
illustré par Édith Chambon,
Éditions Mouck, 2018

***La maison de l'architecte polonais
et de sa femme algérienne restée au pays,***
Jacques Bablon et Édith Chambon,
Actes Sud, 2015





Brecht Evens © 2018 Michael Wollworth Editions

COTENTIN UNIQUE PAR NATURE

SÉJOUR DÉDIÉ
AUX ARTS GRAPHIQUES
À CHERBOURG-EN-COTENTIN,
du 20 au 22 juin 2025

59€/pers.

À l'occasion de la Biennale du 9^e art
à Cherbourg-en-Cotentin,
la ville devient le théâtre d'un événement
incontournable pour les amateurs
d'arts graphiques et de narration visuelle.

Les temps forts du séjour :

- Réalisation d'un dessin en direct
par Brecht Evens
- Rencontre/déjeuner avec Brecht Evens
dans un restaurant de Cherbourg-en-Cotentin
- Visite de l'exposition *Brecht Evens, Le
Repaire de la Méduse* en avant-première,
en compagnie de la commissaire d'exposition
- Visite de Cherbourg-en-Cotentin
avec Romuald Reutimann, dessinateur de la
série *New Cherbourg Stories* (Casterman)
- Et beaucoup d'autres avantages :
entrée au Musée Thomas Henry,
soirée Drink and Draw...



ACCÈS

> A13 depuis Paris / N13 depuis Caen
> Cherbourg-en-Cotentin est desservi
par la ligne Paris St-Lazare-Caen-Cherbourg

Le Quasar est à 10 minutes à pied de la gare SNCF

Transport en commun capcotentin.fr

